Complots, comploteurs et sénateurs condamnés à Rome sous les Julio-Claudiens

Amélie Dumoux et Ketty Pamphile

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/420>

DOI : 10.4000/ch.420

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Amélie Dumoux et Ketty Pamphile, « Complots, comploteurs et sénateurs condamnés à Rome sous les Julio-Claudiens », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 46-3/4 | 2001, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.420>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Complots, comploteurs et sénateurs condamnés à Rome sous les Julio-Claudiens

Amélie Dumoux et Ketty Pamphile

RÉSUMÉS

Au grand dam des opposants, Auguste ne mourut pas vers 23 av. J.-C. Il s'éteignit dans sa maison de Noles en 14 ap. J.-C. dans sa soixante-seizième année. Ce qui n'empêcha pas la rumeur de laisser entendre que Livie aurait contribué à cette fin. L'historien, après une relecture des sources, s'aperçoit bien vite que le mythe de la perfection et de la tranquillité du principat augustéen a été construit après la mort de son fondateur. Décrit et menacé de son vivant par les complots des sénateurs animés par de vieilles rancunes nées des guerres civiles de la fin de la République, le système augustéen, après avoir été purement et simplement haï par les comploteurs qui voulaient sa destruction au début du I^{er} siècle de notre ère, finit par être accepté. Le comploteur existait toujours. Il ne rêvait plus que de remplacer un *princeps* jugé inconvenant par un Romain plus digne.

To the great displeasure of the opponents, Augustus did not die in 23 B.C. He passed away in 14 A.C., in his house in Noles, when he was 76. It is yet still rumoured that Livie had something to do with this fact. If the historian read the historical texts with a critical mind, he soon realizes that the Augustus Principate became a myth of perfection and safety, only after his founder died. That system was discredited and threatened by plotting senators who were still eager for vengeance since the civil wars, dating back from the end of the Republic. Although the system Augustus founded was held in hatred, at the beginning of the 1st century A.C., by those plotters

who wished to see its fall, it was accepted in the end. Plotters disappeared yet. But they now wanted a *princeps* who has thought to be unworthy by a more deserving Roman.

INDEX

Mots-clés : Histoire ancienne, Italie, Rome, Histoire politique